

Les producteurs de lait qui doivent vendre à perte, les constructeurs de voitures qui trafiquent les moteurs, les responsables du foot pourris par l'argent, les migrants qui arrivent en cascade pour se sauver de l'oppression, de la guerre ou de la misère, les centaines de fidèles piétinés à La Mecque parce que trop nombreux tandis que nos églises sont vides, le climat qui semble se dégligner, les empoisonnements alimentaires récurrents, les banques qu'il a fallu sauver alors que les PME ne trouvent pas de financement...décidément notre civilisation n'en finit pas de sombrer. Dommage que cela tombe sur nous!

On sait aussi que les technologies de l'information ont créé des immédiatetés, des exigences nouvelles. On est regardé comme inconscient si l'on ne répond pas en temps réel à un message à un appel, à un courriel, un tweet, un mail, un snapchat..., l'interlocuteur s'impatiente, s'énerve et devient agressif, simplement parce que sans faire vraiment attention on s'est éloigné de l'appareil, pour vivre un peu ou pour rêver. Triste temps de l'accaparement de la liberté d'autrui.

Il y a un renversement permanent de l'échelle des valeurs et des vraies urgences du monde. L'égoïsme, l'égocentrisme comme seuls guides.

*Les fins de civilisations, les retours de balancier, la courbe qui descend bien avant de se redresser, on a vu cela dans les millénaires précédents nous disent les historiens, **notre seule chance à nous c'est que tout va plus vite**, tous les mouvements s'accélèrent, les changements pourraient venir plus rapidement.*

On a le sentiment, dans bien des domaines que l'on est à la veille de quelque chose de nouveau, que cela ne peut plus durer et qu'il faut trouver de nouvelles voies. Nous sommes nombreux à vouloir tracer de nouveaux chemins, à vouloir découvrir les fenêtres d'un avenir plus clair, plus conforme à nos options de vie, à nos valeurs. Mais il n'est pas facile de trouver ce chemin, il nous faut chercher, réfléchir, écouter, travailler, imaginer.

Comme il semble que les conflits latents de par le monde ne devraient pas être déterminants comme le furent les guerres de notre continent, et cela est heureux finalement, il faut des changements de nos standards de pensées et d'actions. Cela demande de l'énergie et de la volonté, de la résistance aussi. Des signes d'un changement de civilisation apparaissent, de nouveaux créneaux s'ouvrent, des réformes s'amorcent, il faut être prêts à recevoir et amplifier, il faut être prêts à vouloir ces changements de paradigmes désuets et serviles.

Ensemble on peut tout, collectivement, on déplace des montagnes, pourvu simplement que cela ne prennent pas des décennies, qu'on ait le temps d'en goûter. Soyons attentifs au quotidien aux changements possibles de nos comportements de consommation, de nos modèles sociaux, de notre volonté de travail, de partage, soyons créatifs, imaginatifs et surtout attentifs en permanence pour faire bouger les choses. Courage, la lumière est toujours au bout du tunnel, quel qu'en soit la longueur.